

# Les Camerounais approuvent la performance du gouvernement face à la COVID-19 mais s'interrogent sur l'assistance et les vaccins

Dépêche No. 459 d'Afrobarometer | Ileng Eric Serge, Mounkala Redford et Fansi Théodore

## Résumé

Le premier cas de COVID-19 a été recensé au Cameroun le 24 février 2020 à Yaoundé (Ministère de la Santé Publique, 2020). Des mesures spéciales du gouvernement pour limiter la propagation du coronavirus ont suivi promptement, dont la fermeture des établissements scolaires ; l'interdiction des rassemblements de plus de 50 personnes ; la fermeture des débits de boissons, restaurants et lieux de loisirs à partir de 18h00 ; et bien entendu le respect strict des mesures barrières et d'hygiène recommandées par l'Organisation Mondiale de la Santé (Services du Premier Ministre, 2020).

En évitant un confinement total, ces mesures ont été assouplies après moins de deux mois, avec la réouverture des écoles après un peu plus de quatre mois (Chazai + Partners, 2020 ; Investir au Cameroun, 2020).

Les cas de COVID-19 ont connu une croissance, avec la découverte de nouvelles variantes, après la visite des délégations sportives de 16 pays pour le CHAN (Championnat d'Afrique des Nations) du 16 janvier au 7 février 2021 (Actualité Santé, 2021).

La situation actuelle (au 24 juin) fait état de 80.487 cas de COVID-19 cumulés depuis février 2020, avec 1.320 décès (Africa CDC, 2021).

Comment les citoyens camerounais perçoivent-ils la lutte contre la pandémie ?

Globalement, selon une récente enquête d'Afrobarometer, la majorité des Camerounais approuvent la réponse gouvernementale à la pandémie. Toutefois, les citoyens pensent que sur le plan social, l'assistance pour faire face aux effets néfastes de la pandémie n'est pas distribuée de façon équitable et qu'une partie des ressources disponibles a été détournée du fait de la corruption au sein du gouvernement.

A l'heure actuelle où des débats se focalisent autour des vaccins, peu de Camerounais leur font confiance et se disent prêts à se faire vacciner.

## L'enquête Afrobarometer

Afrobarometer est un réseau panafricain et non-partisan de recherche par sondage qui produit des données fiables sur les expériences et appréciations des Africains relatives à la démocratie, à la gouvernance, et à la qualité de vie. Sept rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 38 pays entre 1999 et 2018. Les enquêtes du Round 8 en 2019/2021 couvrent 34 pays. Afrobarometer réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobarometer au Cameroun, conduite par Cible Etudes & Conseil, s'est entretenue avec 1.200 adultes camerounais entre le 17 février et le 8 mars 2021. Un

échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées au Cameroun en 2013, 2015 et 2018.

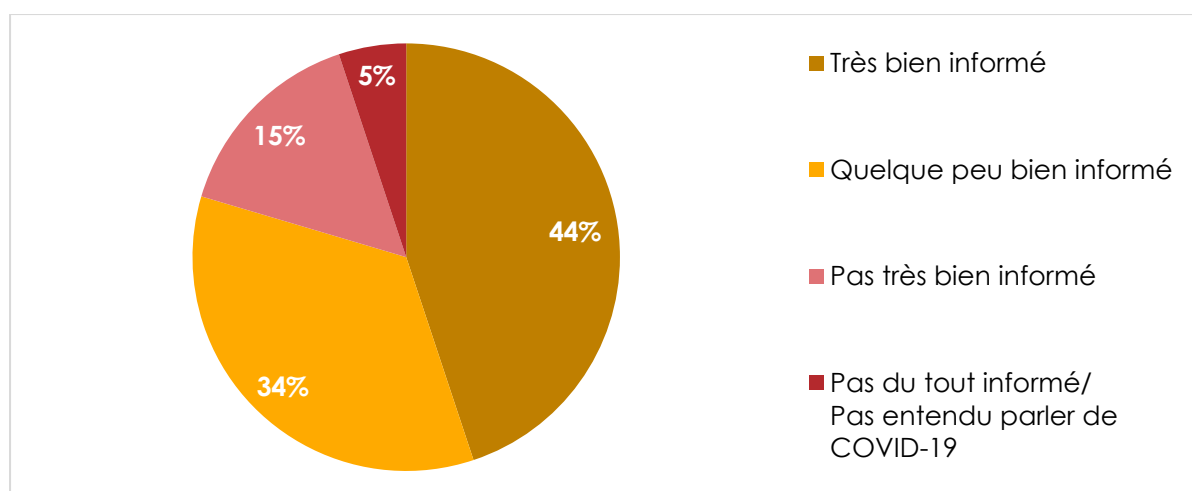
## Résultats clés

- Plus des trois quarts (78%) des Camerounais se disent « quelque peu bien informés » ou « très bien informés » sur la COVID-19 et les efforts de la combattre.
- La pandémie a affecté le quart (26%) des Camerounais par la perte d'une principale source de revenus, pendant que 5% rapportent un cas de COVID-19 dans leur ménage.
- Près de la moitié (47%) des répondants désapprouvent la décision de fermer les écoles pendant la pandémie.
- La grande majorité (82%) des Camerounais disent ne pas avoir reçu une assistance quelconque du gouvernement pour faire face à la pandémie. Plus des deux tiers (69%) trouvent inéquitable la distribution de l'assistance.
- Globalement, la majorité (57%) des Camerounais approuvent la gestion de la réponse à la pandémie par le gouvernement. Mais les trois quarts (74%) pensent que des ressources disponibles pour répondre à la pandémie ont été perdu à cause de la corruption au sein du gouvernement.
- Les Camerounais sont dubitatifs sur les vaccins. Malgré la validation d'un vaccin par le gouvernement, juste le tiers (34%) des répondants seraient prêts à se faire vacciner. Pour deux tiers (68%), les prières seraient plus efficaces qu'un vaccin pour prévenir l'infection à la COVID-19.
- Les Camerounais dans leur majorité (68%) pensent que le gouvernement est justifié d'utiliser les forces de sécurité pour faire respecter les mesures de santé pendant une urgence comme la pandémie.

## Les Camerounais sont bien informés sur la COVID-19

Plus des trois quarts (78%) des Camerounais se considèrent bien informés de la COVID-19 et des efforts pour la combattre, dont 44% qui se disent « très bien informés » (Figure 1).

**Figure 1 : Connaissance de la COVID-19 | Cameroun | 2021**



**Question posée aux répondants :** A quel point diriez-vous être bien informé du coronavirus, ou de la pandémie de COVID-19, et des efforts pour la combattre ?

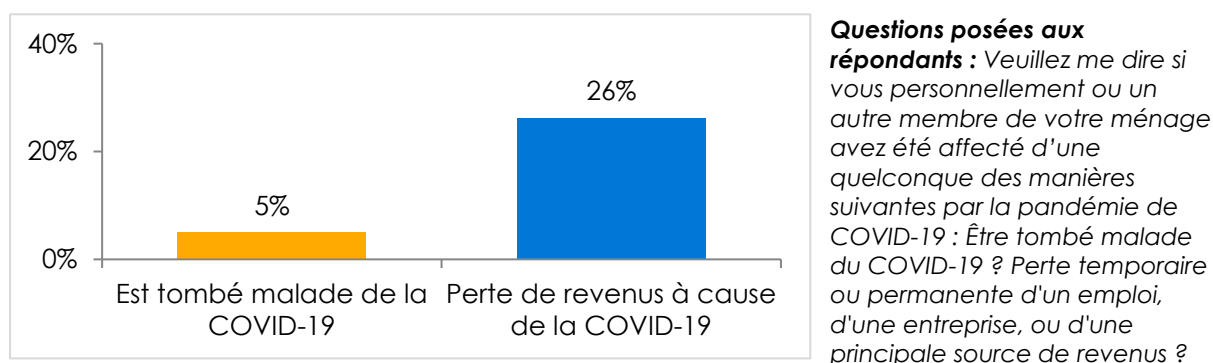
## Impacts

Plus du quart des Camerounais ont été impactés de façon directe ou indirecte par la pandémie. Un citoyen sur 20 (5%) rapportent que quelqu'un dans son ménage est tombé malade de la COVID-19, et 26% des ménages ont connu la perte temporaire ou permanente d'un emploi, d'une entreprise, ou d'une principale source de revenus à cause de la pandémie (Figure 2).

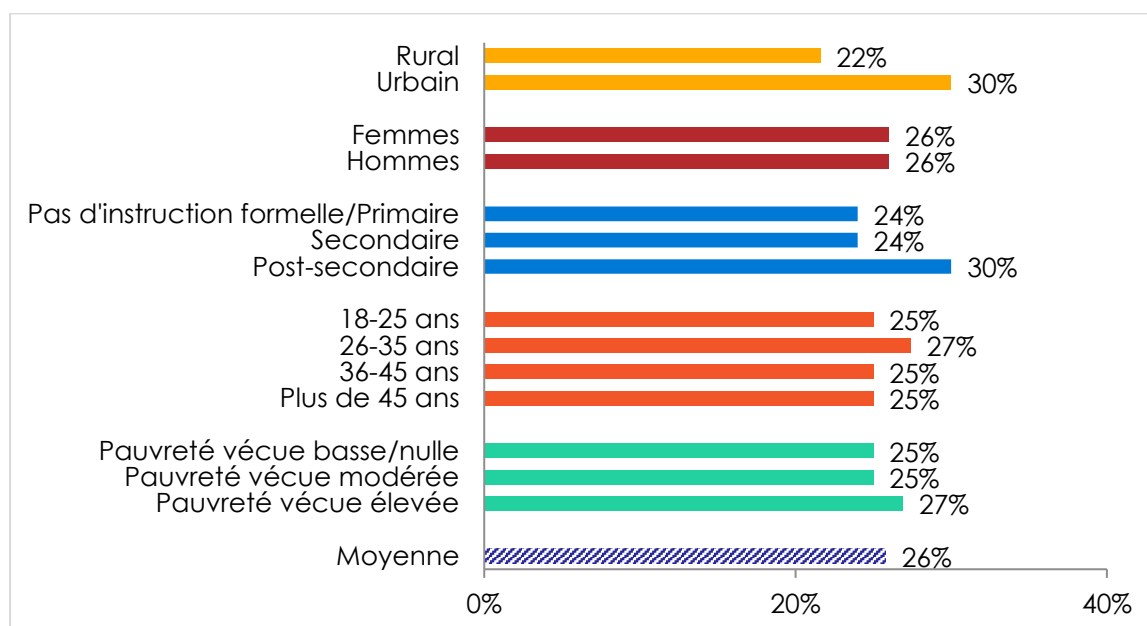
Sur la perte des revenus liée à la pandémie, on note des effets variables selon les couches socio-démographiques (Figure 3). Ainsi, on peut noter que la pandémie a plus affecté les habitants des zones urbaines (30%) que ceux des zones rurales (22%). Les citoyens avec le niveau post-secondaire (30%) ont été plus touchés par la perte des revenus que leurs compatriotes moins instruits (24%).

Les différentes couches économiques ont été équitablement affectées par les effets économiques de la pandémie.

**Figure 2 : Impacts de la pandémie | Cameroun | 2021**



**Figure 3 : Perte de revenus à cause de la pandémie | Cameroun | 2021**



**Question posée aux répondants :** Veuillez me dire si vous personnellement ou un autre membre de votre ménage avez été affecté d'une quelconque de manière suivante par la pandémie de COVID-19 : Perte temporaire ou permanente d'un emploi, d'une entreprise, ou d'une principale source de revenus ? (% « oui »)

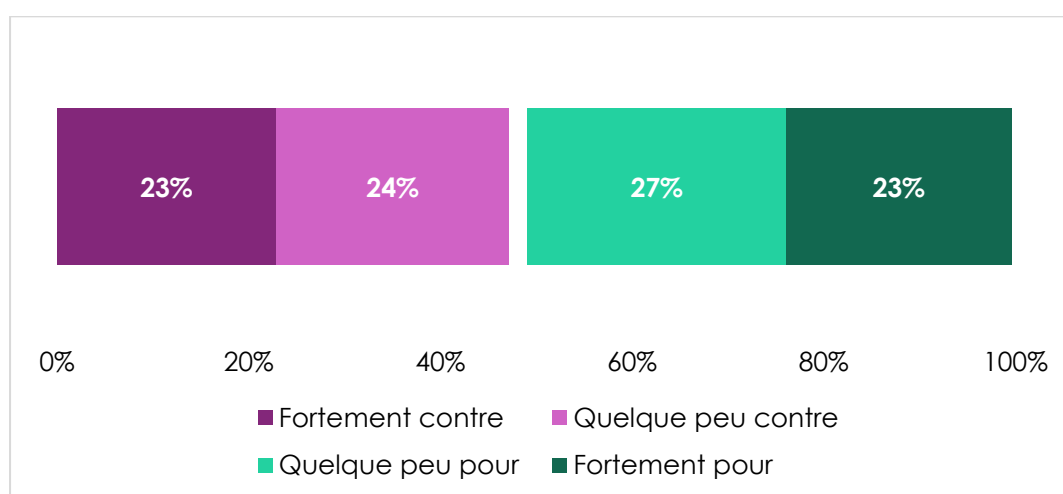
## Fermeture des écoles

Tandis que le gouvernement a évité d'imposer un confinement total à la population, l'une des mesures les plus fortes a été la fermeture des écoles, lycées/collèges et universités publics et privés sur toute l'étendue du territoire.

Cette mesure a été diversement appréciée par les répondants : A peu près la moitié (47%) ont été « quelque peu » ou « fortement » contre, et l'autre moitié (50%) ont été pour (Figure 4).

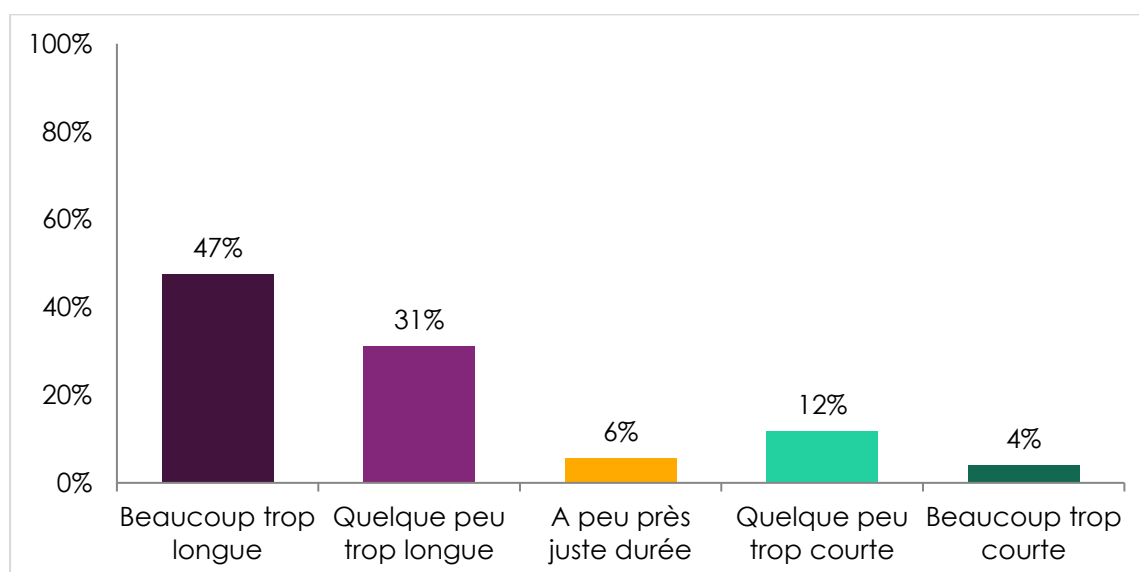
Bien que les écoles aient repris après environ quatre mois, la majorité des personnes interviewées trouvent la fermeture « beaucoup trop longue » (47%) ou « quelque peu trop longue » (31%) (Figure 5).

**Figure 4 : Soutien à la fermeture des écoles | Cameroun | 2021**



**Question posée aux répondants :** Etes-vous pour ou contre la décision du gouvernement de fermer les écoles afin de limiter la propagation de la COVID-19 ?

**Figure 5 : Durée de la fermeture des écoles | Cameroun | 2021**



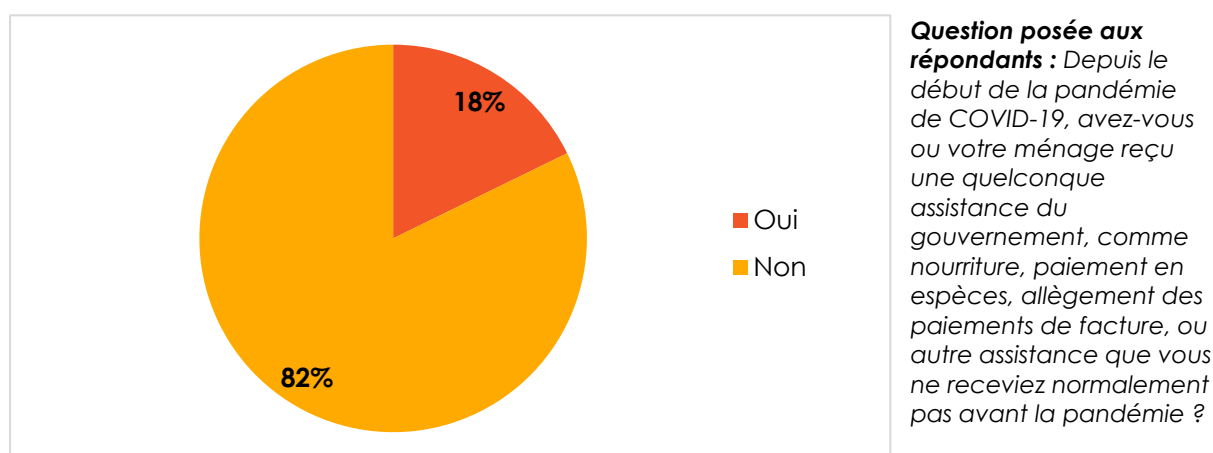
**Question posée aux répondants :** A votre avis, la période au cours de laquelle les écoles étaient fermées, était-elle trop longue ou trop courte ?

## Assistance et performance gouvernementale

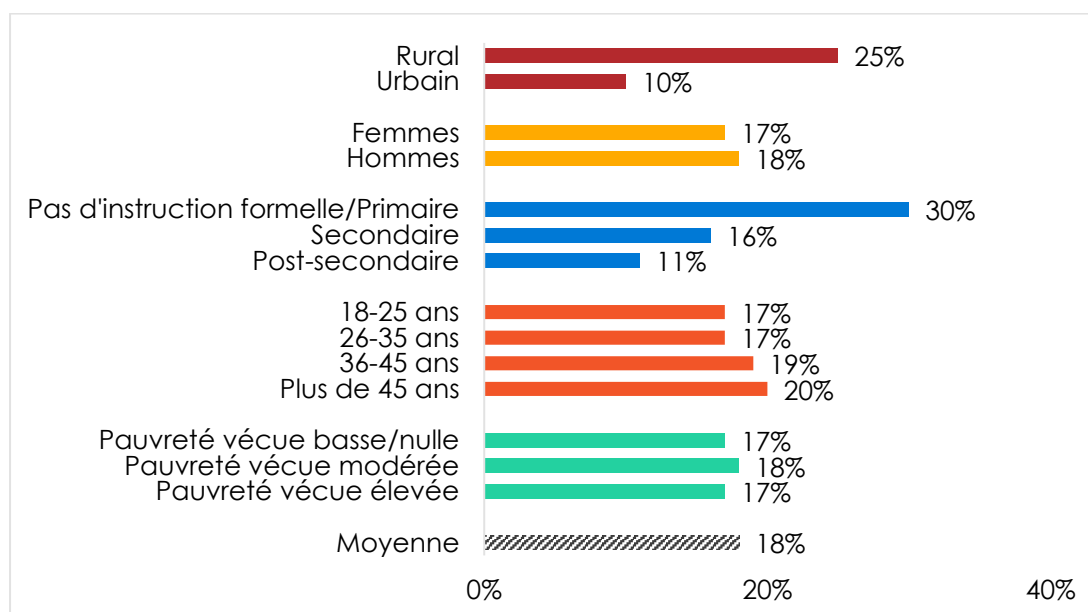
Le Président de la République a créé un fond spécial de solidarité en fin mars 2020 en vue de soutenir les familles durement affectées par la pandémie, doté d'un montant de 1 milliard francs CFA (Cameroun Tribune, 2020a), en plus de l'aide de la communauté internationale et des âmes de bonne volonté locales. Cependant, la gestion opaque de ces contributions a rendu difficile leur traçabilité (Human Rights Watch, 2020).

Moins de deux Camerounais sur 10 (18%) affirment que leurs ménages ont reçu une quelconque aide du gouvernement (Figure 6). Les populations les moins instruites (30%) et résidant en zone rurale (25%) sont celles qui ont le plus bénéficié de l'assistance gouvernementale (Figure 7).

**Figure 6 : Obtention de l'assistance du gouvernement | Cameroun | 2021**



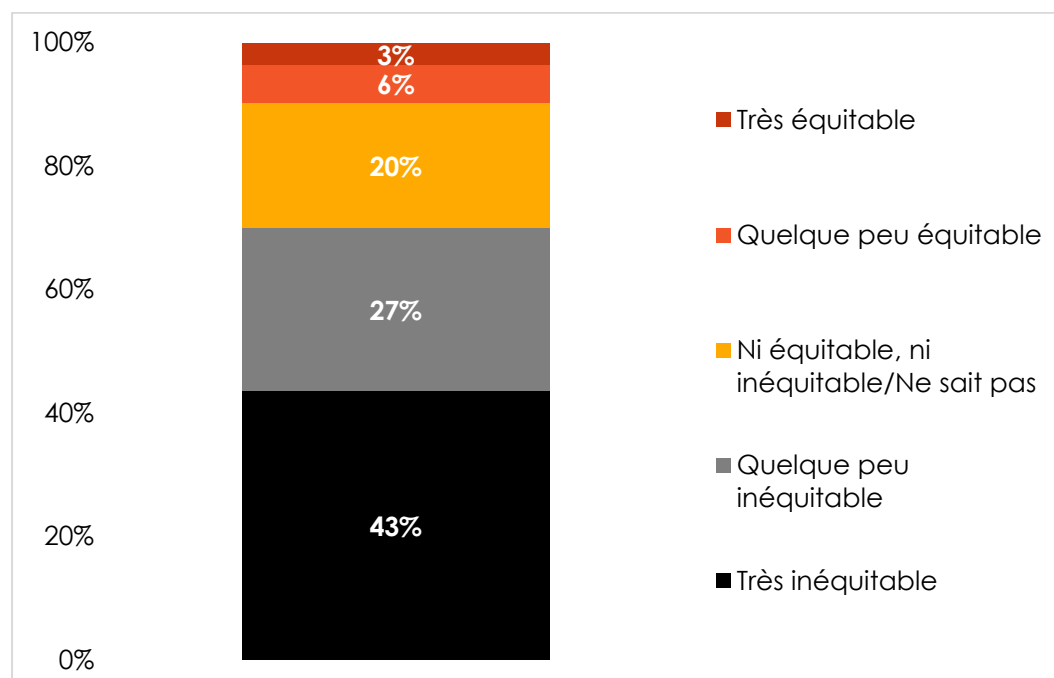
**Figure 7 : Obtention de l'assistance du gouvernement | par groupe socio-démographique | Cameroun | 2021**



**Question posée aux répondants :** Depuis le début de la pandémie de COVID-19, avez-vous ou votre ménage reçu une quelconque assistance du gouvernement, comme nourriture, paiement en espèces, allègement des paiements de facture, ou autre assistance que vous ne receviez normalement pas avant la pandémie ? (% « oui »)

Plus des deux tiers des citoyens trouvent « très inéquitable » (43%) ou « quelque peu inéquitable » (27%) la distribution de l'assistance (Figure 8).

**Figure 8 : Équité de l'assistance du gouvernement | Cameroun | 2021**



**Question posée aux répondants :** Pensez-vous que les dons des programmes du gouvernement pour soutenir les gens durant la pandémie de COVID-19, par exemple d'emballages alimentaires ou paiement en espèces, ont été distribués équitablement ou que la distribution était inéquitable, par exemple en favorisant certains groupes ou religions ?

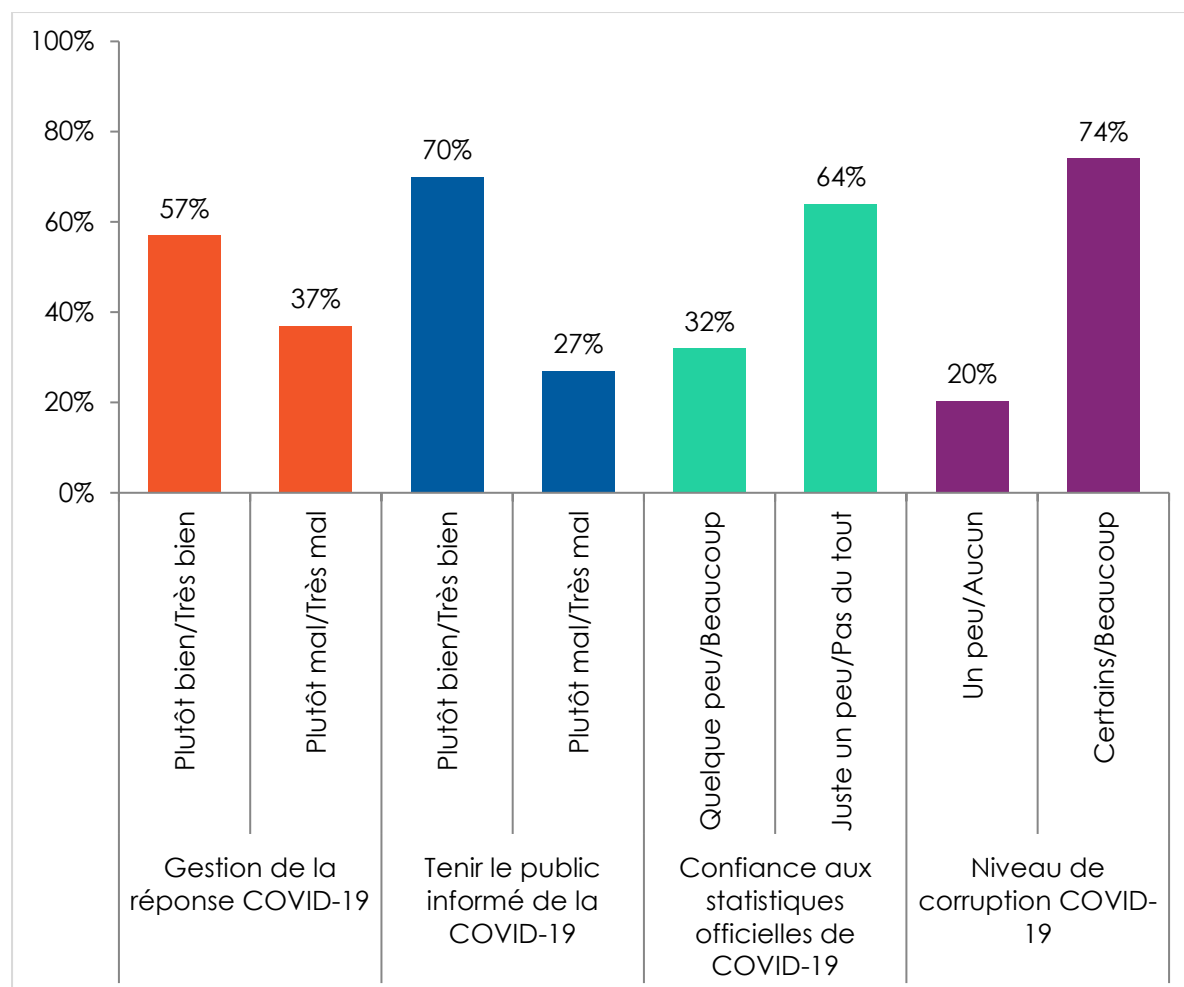
Malgré ces préoccupations, la majorité des Camerounais estiment que le gouvernement a « plutôt bien » ou « très bien » géré la réponse à la pandémie (57%) et tenu informé la population (70%) (Figure 9).

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

Néanmoins, les deux tiers (64%) des citoyens font « juste un peu confiance » ou « pas du tout confiance » aux statistiques officielles fournies par le gouvernement sur le nombre d'infections et de morts due à la COVID-19.

Et encore plus (74%) estiment que « certains » ou « beaucoup » des ressources disponibles pour répondre à la pandémie ont été perdu à cause de la corruption au sein du gouvernement.

**Figure 9 : Performance du gouvernement contre la COVID-19 | Cameroun | 2021**



**Questions posées aux répondants :**

*A quel point diriez-vous que le gouvernement actuel répond bien ou mal aux problèmes suivants depuis le début de la pandémie de COVID-19, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer : Gérer la réponse de la pandémie de COVID-19 ? Tenir le public informé sur la COVID-19 ?*

*A quel point faites-vous confiance aux statistiques officielles fournies par le gouvernement sur le nombre d'infections et de morts due à la pandémie de COVID-19 ?*

*Considérant tous les fonds et ressources disponibles au gouvernement pour combattre et répondre à la pandémie de COVID-19, combien pensez-vous ont été perdu ou volé à cause de la corruption au sein du gouvernement ?*

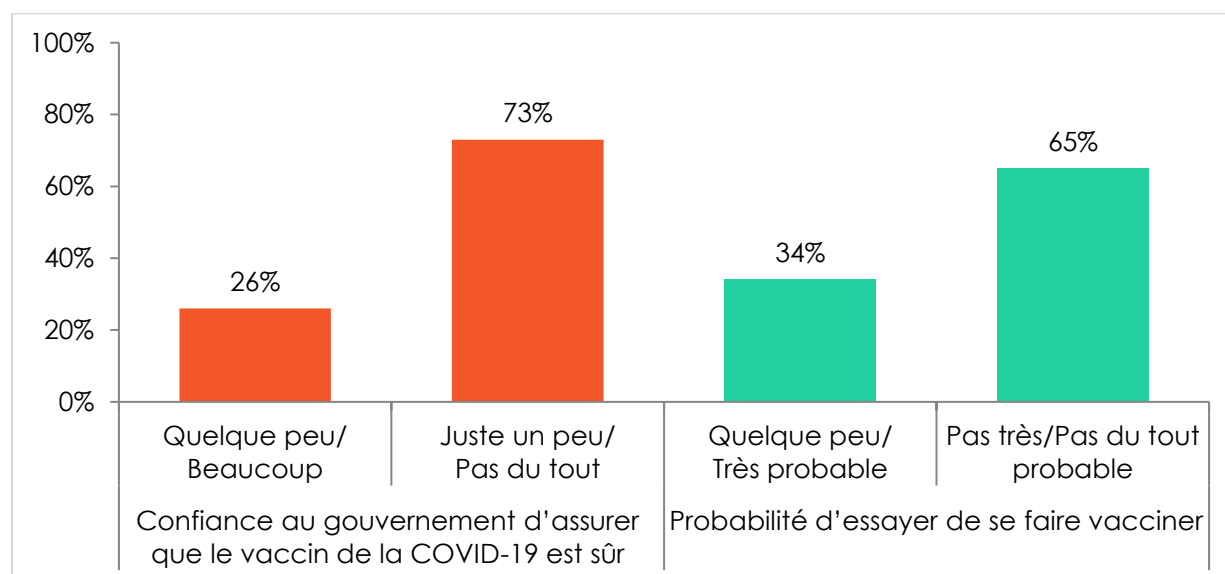
**Vaccins**

En plus des doutes sur les statistiques officielles et la gestion des ressources, près de trois quarts (73%) des Camerounais disent qu'ils font « juste un peu » ou « pas du tout confiance » en la capacité du gouvernement d'assurer l'innocuité d'un vaccin contre la COVID-19.

Et juste le tiers (34%) d'entre eux affirment qu'il est « quelque peu probable » ou « très probable » qu'ils essaient de se faire vacciner (Figure 10).

Fait remarquable, les habitants des zones rurales (41%), les moins instruits (43%) et les plus pauvres (38%) sont les plus disposés pour un éventuel vaccin (Figure 11).

**Figure 10 : Attitudes vis-à-vis des vaccins | Cameroun | 2021**

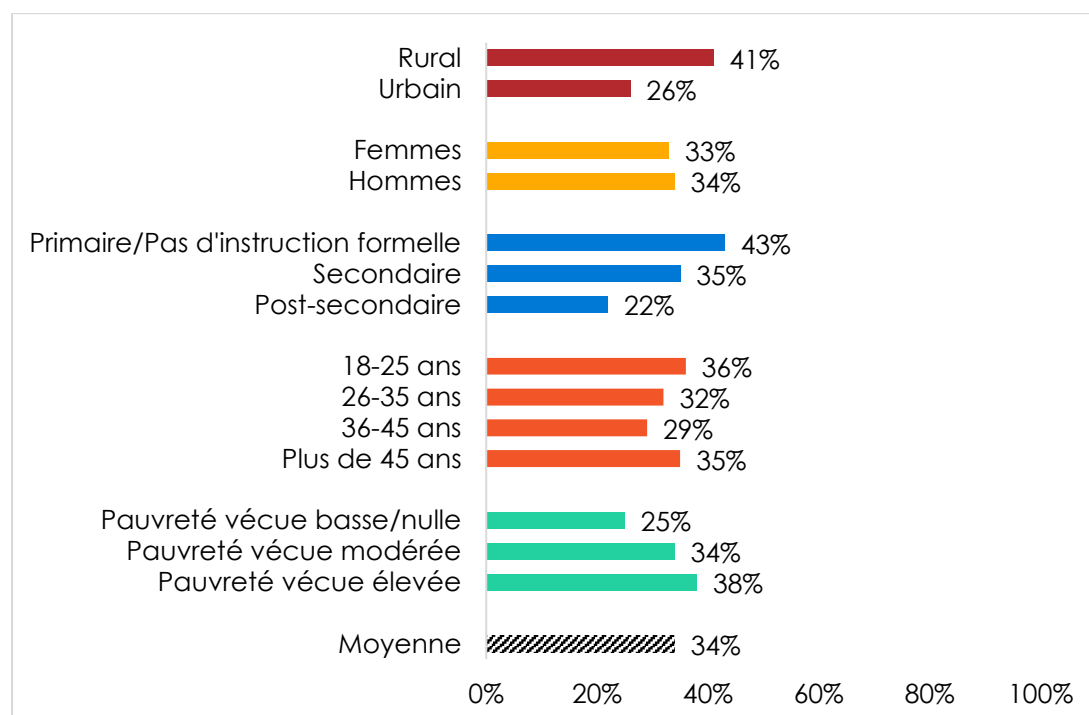


**Questions posées aux répondants :**

*A quel point faites-vous confiance au gouvernement pour assurer que n'importe quel vaccin de la COVID-19 qui est développé ou offert aux citoyens [Camerounais] est sûr avant qu'il est utilisé dans ce pays ?*

*Si un vaccin de la COVID-19 devient disponible et que le gouvernement dit sûr, quelle est la probabilité que vous essayiez de vous faire vacciner ?*

**Figure 11: Probabilité de se faire vacciner | par groupe socio-démographique | Cameroun | 2021**



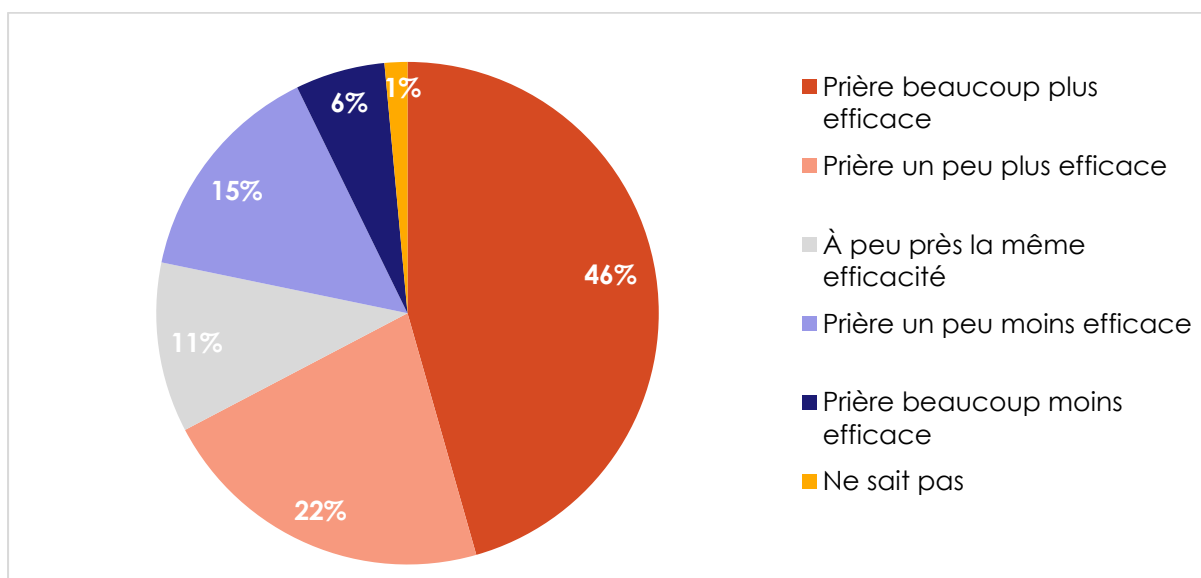
**Question posée aux répondants :** Si un vaccin contre la COVID-19 était accessible et que le gouvernement déclare qu'il est sans danger, quelle serait la probabilité que vous essayiez de vous faire vacciner ? (% qui disent « quelque peu probable » ou « très probable »)



Presque sept Camerounais sur 10 (68%) pensent que la prière serait plus efficace contre la COVID-19 qu'un vaccin (Figure 12).

**Figure 12 : Prière ou vaccin : Lequel est plus efficace contre la COVID 19 ?**

| Cameroun | 2021



**Question posée aux répondants :** Certaines personnes pensent que la prière est un moyen efficace de modifier les événements dans le monde. D'autres mettent plus de foi en science pour résoudre les problèmes. D'autres croient aux deux. Et vous ? Pensez-vous que la prière est plus ou moins efficace qu'un vaccin le serait dans la prévention de l'infection de COVID-19 ?

**Restrictions des libertés pendant la pandémie**

Pour limiter la propagation du coronavirus, le gouvernement a pris des mesures fortes. Les Camerounais sont-ils prêts à abandonner certaines libertés pour faire face à la pandémie ? Il semble que la réponse à cette question est plutôt affirmative.

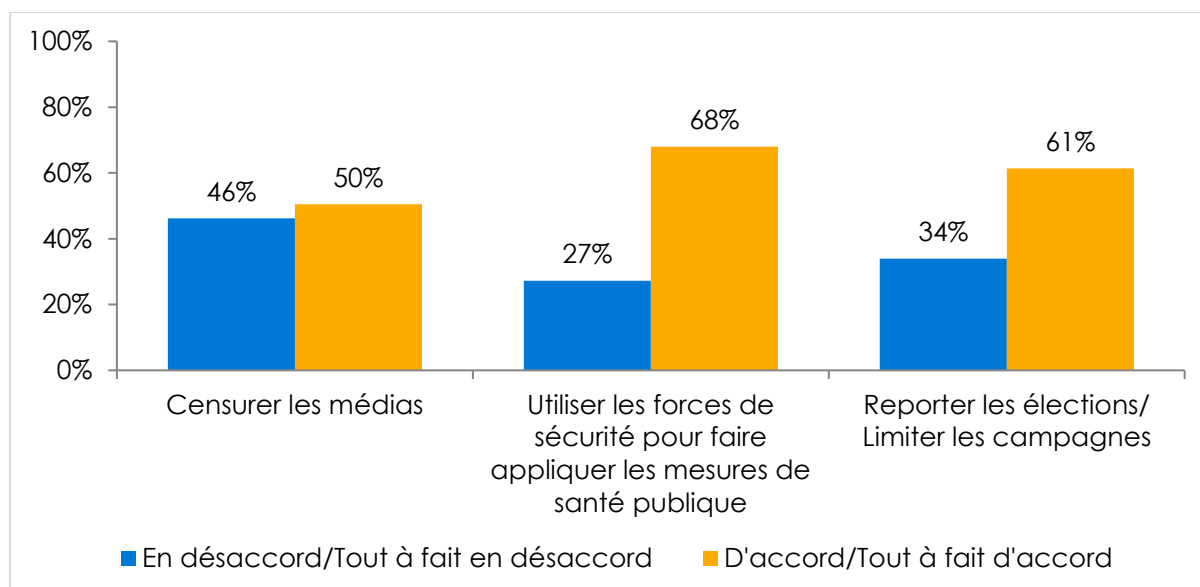
Pour la grande majorité (68%), le gouvernement est justifié d'utiliser les forces de sécurité pour faire appliquer des mesures sanitaires pendant une urgence de santé comme la pandémie de COVID-19 (Figure 13).

En plus, six répondants sur 10 (61%) estiment qu'en principe, une pandémie justifierait un report des élections ou une limitation des campagnes politiques.

Les avis sont plus mitigés quant aux restrictions sur les médias : La moitié (50%) des personnes interrogées pensent que le gouvernement devrait pouvoir censurer les médias pendant une pandémie, contre 47% qui affirment le contraire.

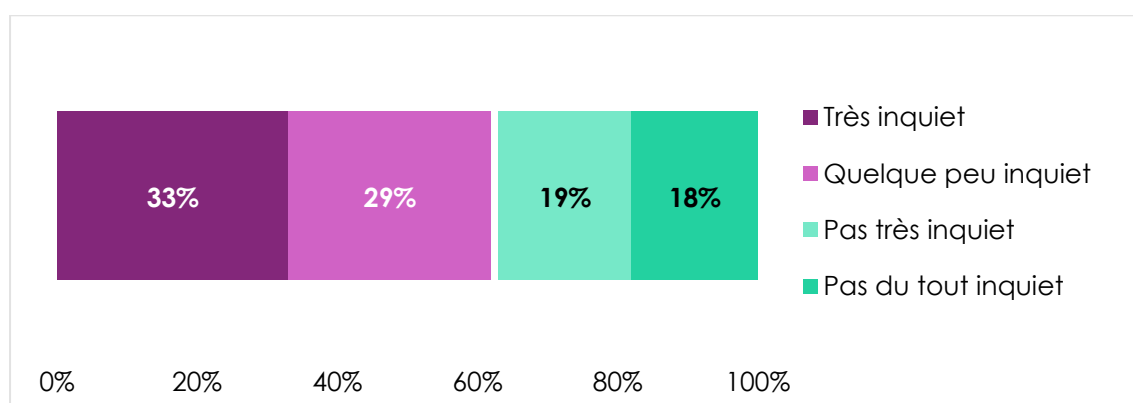
Malgré la volonté d'accepter certaines restrictions de leurs libertés – au moins de façon temporaire – la majorité (62%) des Camerounais craignent que les autorités profitent de la COVID-19 pour accroître leur autorité auprès des populations (Figure 14).

**Figure 13 : Restriction des libertés en cas d'urgence sanitaire | Cameroun | 2021**



**Questions posées aux répondants :** Lorsque le pays fait face à une urgence de santé publique comme la pandémie de COVID-19, êtes-vous en accord ou en désaccord qu'il est justifié pour le gouvernement de limiter temporairement la démocratie ou les libertés démocratiques en prenant les mesures suivantes : Censurer les reportages médiatiques ? Utiliser la police et les forces de sécurité pour faire appliquer les mesures sanitaires de riposte tels que le confinement, les exigences en matière de masques, ou les restrictions sur les regroupements publics ? Reporter les élections ou limiter les campagnes politiques ?

**Figure 14: Préoccupation quant aux intentions du gouvernement? | Cameroun | 2021**



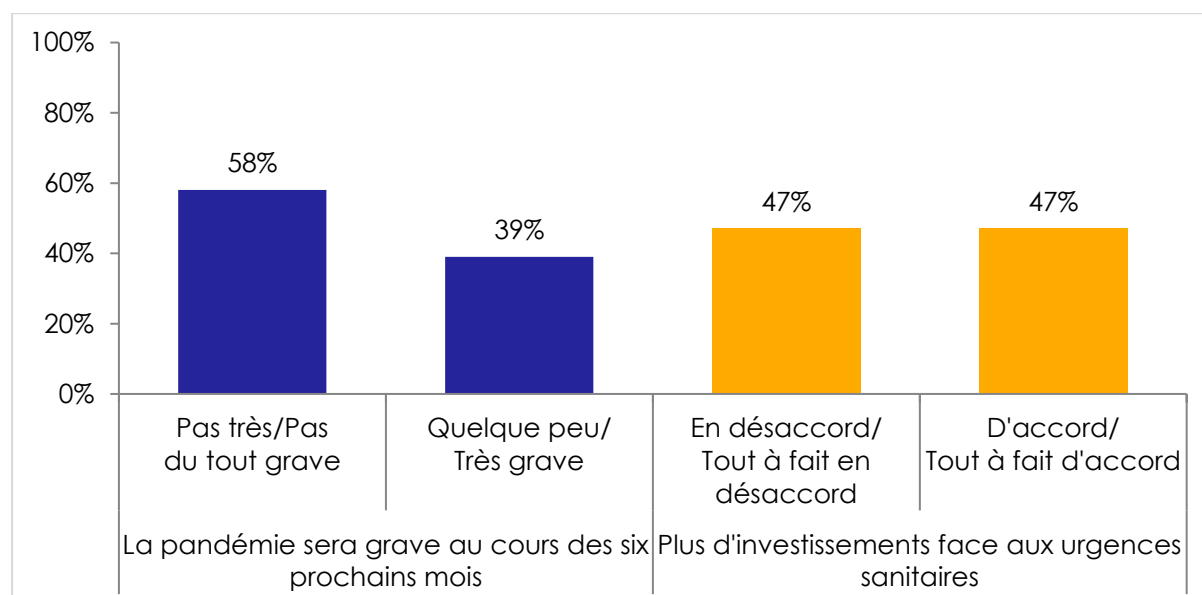
**Question posée aux répondants:** Dans certains pays, les gens craignent que les gouvernements et les politiciens essaient de profiter de la pandémie de COVID-19 pour augmenter leur richesse ou leur pouvoir, ou pour restreindre de manière permanente les libertés ou la compétition politique. Et vous ? Dans quelle mesure êtes-vous inquiet, voire pas du tout, que les choses suivantes se produisent ou pourraient avoir lieu au Cameroun: Les politiciens utilisent la pandémie comme une opportunité d'accroître leur pouvoir et leur autorité ?

### Perspectives d'avenir

Les Camerounais sont optimistes quant à l'évolution de la pandémie dans le futur : La majorité (58%) pensent que la COVID-19 ne sera pas grave au cours des six prochains mois (Figure 15).

Néanmoins, près de la moitié (47%) estiment que le gouvernement devrait augmenter ses investissements dans des préparations pour répondre aux urgences sanitaires comme la COVID-19, même si cela signifie moins de ressources disponibles pour d'autres services de santé.

**Figure 15: Impact futur | Cameroun | 2021**



**Questions posées aux répondants :**

*Considérant l'avenir, à quel point pensez-vous que la pandémie de COVID-19 sera grave pour le Cameroun au cours des six prochains mois?*

*Êtes-vous en accord ou en désaccord avec l'affirmation suivante: Notre gouvernement doit investir davantage de nos ressources de santé dans des préparations spéciales pour répondre aux urgences sanitaires comme la COVID-19, même si cela signifie moins de ressources disponibles pour d'autres services de santé.*

**Conclusion**

De façon générale, les Camerounais apprécient les efforts menés par le gouvernement pour limiter la propagation du coronavirus dans le pays. Mais la répartition rationnelle de l'aide à apporter aux citoyens durement affectés par les mesures fortes prises n'est pas appréciée de la même manière. Et la plupart des citoyens craignent que la corruption au sein du gouvernement a mal desservi la riposte à la COVID-19.

Le relâchement observé dans l'application stricte des mesures barrières est peut-être une raison pour laquelle les populations expriment leur accord sur l'implication des forces de sécurité pour faire respecter ces mesures essentielles.

Quant aux vaccins, les multiples informations contradictoires ont probablement amené les Camerounais à exprimer une faible probabilité d'essayer de se faire vacciner. Les efforts actuels de lutte contre la pandémie devraient prendre en compte ces attitudes afin d'initier des stratégies basées sur les défis et les attentes citoyennes.

## Références

- Actualité Santé. (2021). Le Cameroun surexposé aux multiples variants du coronavirus. 24 février.
- Africa CDC. (2021). Coronavirus disease 2019 (covid-19). 24 juin.
- Cameroun Tribune. (2020). Lutte contre la COVID-19, Paul Biya crée un fonds de solidarité.
- Chazai + Partners. (2020). Recueil des mesures prises par le gouvernement dans le cadre de la lutte contre la COVID-19.
- Human Rights Watch. (2020). Les fonds de la solidarité publique pour le covid-19 gérés dans l'opacité par les autorités camerounaises.
- Investir au Cameroun. (2020). Covid-19 : Pour des raisons économiques, le Cameroun assouplit ses mesures de restriction.
- Ministère de la Santé Publique. (2020). Communiqué de presse : Confirmation de cas de covid-19 au Cameroun.
- Services du Premier Ministre. (2020). Stratégie gouvernementale de riposte face à la pandémie (covid-19). 17 mars.

**Ileng Eric Serge** est chef de l'agence du Groupe Cible à Yaoundé.  
Email : [ilengeric@groupe-cible.com](mailto:ilengeric@groupe-cible.com).

**Moukaka Redford** est chargé d'étude et chef du département des études quantitatives au Groupe Cible. Email : [moukaka@groupe-cible.com](mailto:moukaka@groupe-cible.com).

**Fansi Théodore** est le directeur général du Groupe Cible.  
Email : [fansitheo@groupe-cible.com](mailto:fansitheo@groupe-cible.com).

Afrobarometer, une organisation à but non-lucratif dont le siège se trouve au Ghana, est un réseau panafricain et indépendant de recherche. La coordination régionale de plus de 35 partenaires nationales est assurée par le Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), l'Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et l'Institute for Development Studies (IDS) (University of Nairobi au Kenya). Michigan State University (MSU) et University of Cape Town (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 8ème round d'Afrobarometer bénéficie du soutien financier de la Suède à travers l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International, de la Fondation Mo Ibrahim, d'Open Society Foundations, de la Fondation William et Flora Hewlett, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, du National Endowment for Democracy, de la Délégation de l'Union Européenne à l'Union Africaine, de Freedom House, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas en Ouganda, de GIZ, et de Humanity United.

Les dons permettent à Afrobarometer de donner une voix aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Bruno van Dyk ([bruno.v.dyk@afrobarometer.org](mailto:bruno.v.dyk@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).

Suivez nos publications à #VoicesAfrica.



Dépêche No. 459 d'Afrobarometer | 25 juin 2021